l'archipel des lucioles

Restitution des échanges entre les Coordinations territoriales Passeurs d'images

Sur le même modèle que pour accompagner, qualifier et structurer les séances Plein-Air labellisées Passeurs d'images, y'a-t-il un besoin, une envie de créer un catalogue dédié aux séances spéciales Passeurs d'images ?

Comment définir une séance spéciale Passeurs d'images ?

Moments **d'échange et de découverte**, les séances spéciales s'adressent en premier lieu à des publics prioritaires, se déplaçant généralement peu en salle, et défendent une diversité cinématographique tout en s'appuyant sur un réseau de salles Art et Essai. Ces séances spéciales sont donc l'occasion pour ces publics de **(re)venir dans ce lieu de diffusion**, de découverte et de **socialisation**, afin de voir et d'appréhender des œuvres en présence d'un·e professionnel·le, tout en bénéficiant d'une médiation adaptée autour de l'œuvre : rencontre avec l'équipe du film, avant-programmes, débat avec un·e professionnel·le autour d'une thématique déployée dans le film, etc. Les thématiques sont multiples et les actions qui les accompagnent peuvent être diverses, allant jusqu'à l'atelier de pratique ou de création.

Quels types de films sont projetés dans le cadre de séances spéciales ? Quels semblent être les enjeux et spécificités de la diffusion en séance spéciale ?

Propose-t-on : films en sortie ? films déjà sortis ?
Des films **que les publics ne verraient pas forcément**... dans **des lieux où ils n'iraient pas forcément** : films labellisés art et essai, films de matri·patrimoine, courts-métrages, documentaires, salles de cinéma de proximité, etc.
Séances accompagnées : c'est ce qui fait la force et le sens de ces séances - elles sont systématiquement présentées et accompagnées par des intervenant·es et des professionnel·les qui viennent échanger avec les publics.

Du côté des exploitant·es et des salles de cinéma

l'archipel des lucioles
réseau national d'éducation aux images
4, rue Doudeauville
75 018 Paris
info@passeursdimages.fr
09 72 21 77 27

Par rapport à la réalité de l'exploitant·e : pour la plupart, il est plus difficile de travailler et programmer une séance hors des actualités de sorties.
La coordination régionale est motrice sur ce choix de programmation et ce n'est pas forcément habituel pour l'exploitant·e et leur travail de programmation.
Comment **sensibiliser les exploitant·es** aux actions et enjeux d'éducation aux images sur la Diffusion ? Comment les réintégrer dans une dynamique où la **salle de cinéma réinvestit sa fonction citoyenne de lien social** dans une logique partenariale ? Comment sensibiliser les structures, porteur·ses de projets ou salles de cinéma à l'organisation et l'accueil de ces séances ? Idée de créer un guide ou une charte de sensibilisation.
Pour ce qui concerne les actions de diffusion menées par/avec les **circuits itinérants** : dans ces cadres-là, les séances spéciales sont très variées, ouvertes : il faut laisser la liberté en lien avec la réalité du terrain où la séance se déploie et s'organise, laisser de l'**ouverture** dans les choix de programmation, laisser la **place aux habitant·es** de prendre part à la dynamique de la séance (programmation, installation, etc.).

Du côté des publics

Enjeu de faire venir du public aux séances spéciales : comment les mobiliser ? Comment réussir à monter en puissance sur des éléments de **communication** qui pourraient les investir et leur donner envie de prendre part à ces séances ?
Idée d'**associer des temps de restitution de projets à des séances spéciales** : projeter en avant-séance des films d'ateliers peut permettre aux jeunes/personnes impliqué·es de faire venir leur entourage et cela peut créer des dynamiques de partage au sein des séances, avec des films qui dialoguent entre eux.

Faire réseau et catalogue autour des séances spéciales ?

Il y a déjà eu des tentatives et initiatives de catalogues nationaux dédiés aux séances spéciales mais cela n'a pas vraiment fonctionné de par les spécificités et

l'archipel des lucioles
réseau national d'éducation aux images
4, rue Doudeauville
75 018 Paris
info@passeursdimages.fr
09 72 21 77 27

les lignes éditoriales de chaque coordination : difficile de mettre en exergue des films qui parlent à tou·tes et qui abordent des thématiques travaillées par chaque coordination. Quels sont les véritables besoins identifiés ? Ne faudrait-il pas repérer des films qui sont explorés et diffusés au niveau régional (films produits et/ou tournés en région, films qui abordent des thématiques fil rouge du dispositif, etc.) afin de les mettre en lumière dans un catalogue national au sein duquel chaque coordination pourrait se plonger ou non ? Il ne faut pas faire doublon, il faut **visibiliser l'existant.**

Exemple 1 : catalogue de films édité par Occitanie Films en lien avec d'autres structures du territoire comme La Trame https://www.occitanie-films.fr/diffusion-catalogue-des-films/
Les séances spéciales Passeurs d'images en Occitanie : elles sont partie intégrante de l'appel à projets. En Occitanie, il existe un catalogue des séances spéciales – propositions liées à la région – ce catalogue visibilise aussi plusieurs types d'intervenant·es qui peuvent accompagner les films, et les porteur·ses de projets ont le choix (équipe du film, médiateur·ice…) – Ces séances se déroulent en salles ou par le biais du circuit itinérant – il existe un groupe de travail avec d'autres structures locales et régionales pour élaborer ce catalogue – tarifs pré-négociés avec les distributeur·ices par la coordination régionale : comment créer une synergie des coordinations autour de catalogues régionaux ?
Comment la coordination nationale peut aider à faire circuler ces outils et ressources au sein du réseau ?
Exemple 2 : en Auvergne Rhone-Alpes : à la sortie de chaque vacance scolaire, en visio avec les médiateur·ices de salles volontaires de la région, ils et elles donnent leurs idées et trouvailles du moment en termes de films en sortie et chacun·e échange sur ses idées et initiatives de médiation. Un compte rendu de ces échanges, bonnes idées, bonnes pratiques est créé et permet de faire réseau et synergie au sein de la région → idée de créer cela au niveau national ? un groupe de travail « séances spéciales » ?
Vigilance : cette méthodologie peut fonctionner avec un réseau de salles qui a l'habitude de travailler les films en sortie, etc. – cette dynamique ne fonctionnera pas forcément avec d'autres réseaux qui possèdent une ADN et des pratiques différentes (notamment les réseaux de MJC, etc.)

l'archipel des lucioles
réseau national d'éducation aux images
4, rue Doudeauville
75 018 Paris
info@passeursdimages.fr
09 72 21 77 27

Idée lancée par la coordination en Ile-de-France : reprendre "Le film du mois" : un film par mois proposé par la coordination nationale et qui peut être travaillé ou non par les coordinations. Ce film du mois pourrait aussi être proposé par une coordination différente à chaque fois (et le national peut négocier des droits, etc.).

Beaucoup de porteur·ses de projets (notamment des centres sociaux) sont en demande de pouvoir accéder à ce type de séances de cinéma : sur le même modèle que la liste plein-air, **cela pourrait-il être utile qu'ils·elles puissent bénéficier d'un catalogue national où ils·elles découvriraient des films à diffuser** à des tarifs préférentiels et où ils·elles pourraient être moteurs sur l'organisation d'une séance, en lien avec la coordination Passeurs d'images du territoire ?
Vigilance : sur ce cas de figure, **toutes les coordinations Passeurs d'images ne pourront pas répondre aux demandes avec la même force** (coordinateur·ice seul·e en poste, pas en temps plein, portant des missions complémentaires comme celle de Pôle régional, territoires où les salles de cinéma sont éloignées des structures qui portent les projets et qui posent la question du transport, etc.).

L'implication des publics et l'accompagnement des films

Un catalogue national de films à diffuser en séances spéciales peut être un outil perçu comme descendant – il y a la peur de perdre les exploitant·es, le besoin de les impliquer dans ces choix de programmation – comment inclure aussi la dynamique des publics là-dedans (les ciné clubs, bénévoles de salles, etc.) ?
Une des pistes possibles est de **lancer la réflexion à partir des publics**, de leurs pratiques et usages : comment peuvent-ils avoir accès à des films en salles ? Il est nécessaire de penser l'axe des séances spéciales par le biais du volet « développement des publics ».

l'archipel des lucioles
réseau national d'éducation aux images
4, rue Doudeauville
75 018 Paris
info@passeursdimages.fr
09 72 21 77 27

Constat que de nombreuses salles de cinéma mettent déjà en œuvre ce type d'actions, sans le dispositif Passeurs d'Images – comment les salles de cinéma peuvent réellement **faire place aux publics prioritaires** ? Séance publique ou séance dédiée à un groupe ?
Question : N'est-ce pas un peu stigmatisant de créer des séances uniquement accessibles à des publics dits spécifiques ? Ne faudrait-il pas se diriger vers des **séances mixtes** qui accueilleraient à la fois des groupes qui ont participé à des ateliers/actions, avec du grand public/tout public ?

Il existe un véritable besoin de **dégager des moyens sur l'accompagnement des films** (hors actualité et sortie en salles) – comment proposer un accompagnement, un financement pour que des personnes puissent animer ces séances et créer du lien avec les publics ? Qu'en est-il de la rémunération des intervenant·es ? C'est indispensable mais est-ce toujours possible ?
Difficulté territoriale et d'accessibilité : il est de plus en plus difficile de faire venir les personnes (artistes, médiateur·ices…) jusqu'à la séance - notamment d'un point de vue budgétaire. Quels semblent être les meilleurs profils professionnels et artistiques pour accompagner ces séances ?
Quelles approches pédagogiques on adopte pour ces séances (analyse filmique, retours sensibles, la réception, débats par le jeu, etc.) ?
Il est nécessaire également de laisser de la liberté autour de l'accompagnement pédagogique de ces séances afin de laisser place à toute la créativité et l'innovation qui forment l'ADN des actions Passeurs d'Images. **Idée de créer un document qui ferait répertoire de toutes les initiatives qui sont inventées par les coordinations pour animer ces séances** (exemple : le jeu "Sortie de cinéma" créé par Premiers Plans https://www.premiersplans.org/festival/publics-jeu-sortie-de-cinema.php).

l'archipel des lucioles
réseau national d'éducation aux images
4, rue Doudeauville
75 018 Paris
info@passeursdimages.fr
09 72 21 77 27

En conclusion...

Ce premier temps d'échanges a permis d'**initier une réflexion collective** autour du volet Diffusion au sein du dispositif, en lien avec la place et le rôle de la salle de cinéma dans cette **dynamique artistique et citoyenne** de créer de la **rencontre** autour des films.

Un travail autour de la **sensibilisation des exploitant·es** doit être mené autour de la nécessité de ce type de séances et de la médiation en salles pour investir d'autant mieux les publics dans une dynamique de fréquentation, qu'ils et elles se sentent autorisé·es à venir en salles de cinéma et à participer à la vie de celle-ci. La mobilisation des publics en tant qu'acteur·ices et moteurs de l'organisation de leur séance a été mise à l'honneur... la nécessité de dégager des moyens et des outils pour faciliter la mise en place d'ateliers de programmation a été réaffirmée.

Le rôle de la coordination nationale se place aussi au niveau de la **mise en lumière de films régionaux** ou qui ont été projetés/accompagnés en région : cela permet de la remontée d'informations, initie des synergies et permet de valoriser le travail des coordinations. Si la création d'un catalogue national dédié aux séances spéciales n'a pas forcément été une piste retenue, cela pourrait devenir une rubrique de la newsletter, etc.
Il est nécessaire de continuer à **écouter les besoins des porteur·ses de projets sur la question de la Diffusion** : quels films aller voir, comment organiser ma séance, comment animer ma séance, comment investir les publics avec lesquels je travaille dans une approche active et contributive de la séance de cinéma, comment créer du lien social autour des films, etc. ?

Ces réflexions seront poursuivies à l'occasion de réunions de coordinations ou à travers la création d'un groupe de travail dédié à cette question, sur le même modèle que la commission plein-air.

l'archipel des lucioles
réseau national d'éducation aux images
4, rue Doudeauville
75 018 Paris
info@passeursdimages.fr
09 72 21 77 27